



**Marges**

Revue d'art contemporain

**19 | 2014**

**Les temps de l'art**

---

## Johan Gustavsson

Umut Ungan

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/marges/948>

DOI : 10.4000/marges.948

ISSN : 2416-8742

### Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2014

Pagination : 114-125

ISBN : 978-2-84292-415-7

ISSN : 1767-7114

### Référence électronique

Umut Ungan, « Johan Gustavsson », *Marges* [En ligne], 19 | 2014, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/marges/948>

---

© Presses universitaires de Vincennes

# Johan Gustavsson

**« Mes œuvres sont le résultat d'une action concentrée, presque un état d'esprit méditatif, où j'estime être capable de relier toutes les choses que j'ai vues, entendues, ou dont j'ai fait l'expérience. »**

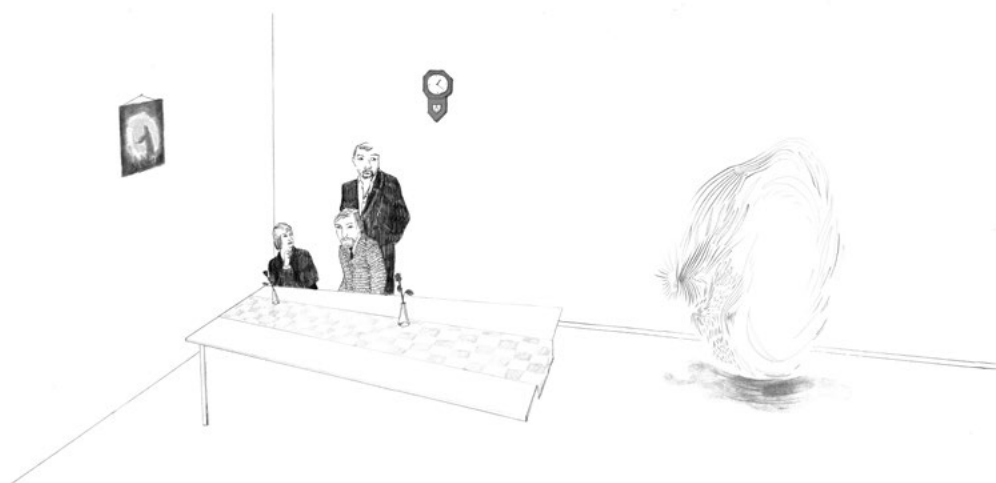
**Johan Gustavsson, conversation avec Hans Teys, 2011.**

Né en 1978 à Stockholm, Johan Gustavsson est un artiste basé à La Haye aux Pays-Bas. Il enseigne à l'Académie Royale de La Haye (KABK). Il dirige le centre d'art 1646 et fait également partie de The Naked, un blog réunissant des artistes internationaux pour donner une « vision globale » de l'art selon des « perspectives locales ». Le dessin de Johan Gustavsson, bien qu'ils ne soit le seul médium qui définit son activité artistique, constitue un accès plutôt spontané et direct à son imaginaire. Réels espaces de liberté, les dessins sont les supports de projections personnelles mêlant souvenirs et moments de la vie quotidienne de l'artiste, où la précision dans certaines formes, comme les visages, vêtements, éléments de la nature côtoie, pour une grande partie de ses productions, une indétermination spatiale.

Même si les lieux où s'insèrent les diverses figures sont relativement suggérés, il existe une dialectique forte entre l'aspect achevé des formes particulières et le désœuvrement global de l'ensemble. Le manque volontaire d'information contextuelle produit un effet d'isolement au profit d'une accentuation des situations et des humeurs que les figures laissent transparaître, appuyées par la constance de certains objets comme des cigarettes, cadres, boissons, etc. Plus qu'une démarche surréaliste, il s'agit de traiter le médium dessin comme un outil pour ce qui serait analogue au travail figural propre aux rêves : déplacement des affects, associations d'éléments distincts dans le temps et dans l'espace, et où les univers convergent et se télescopent. Toute la démarche souligne ici l'aspect réminiscent des rêves, mais aussi des souvenirs : un travail de « réécriture » en somme, qui réorganise, intensifie, accentue un détail : une couleur, une position du corps ou encore un regard.

**Umut Ungan**





2



